



Congrès Mondial de Linguistique Française 2012
Organisé par l'Institut de Linguistique Française (CNRS, FR 2393)
du 4 au 7 juillet 2012, à l'Université Lumière Lyon 2

APPEL A COMMUNICATIONS

Organisation

Dates : 4 au 7 juillet 2012

Lieu : Lyon, Université Lumière Lyon 2

Site web : <http://www.ilf.cnrs.fr/>, rubrique *Congrès Mondial de Linguistique Française*

Contact : cmlf2012@ling.cnrs.fr

Institution en charge de l'organisation

Institut de Linguistique Française – FR 2393 du CNRS

Courriel : secretariat-general@ling.cnrs.fr

Téléphone : 01 43 13 56 45

Adresse : 44, rue de l'Amiral Mouchez – 75014 Paris

Programme prévisionnel

Le Congrès fonctionne par appel à communications. Les réponses à l'appel à communications sont attendues pour le 15 novembre 2011. Le nombre total de communications est estimé à 150.

7 conférences plénières seront organisées ainsi que 13 tables rondes conclusives (une par thématique scientifique). Les conférences plénières permettent à des chercheurs invités de réputation mondiale d'offrir un état de la recherche en linguistique française :

- Sylvain Auroux, CNRS (France)
- Bernard Combettes, Nancy-Université (France)
- Mats Forsgren, Université de Stockholm (Suède)
- Catherine Kerbrat-Orecchioni, Université Lumière-Lyon 2 (France)
- Peter Koch, Université de Tübingen (Allemagne)
- Georg Kremnitz, Université de Vienne (Autriche)
- Marie-Claude L'Homme, Université de Montréal (Québec, Canada)

Calendrier

- Mai 2011 : Ouverture de la plateforme de dépôt des communications
- 15 novembre 2011 : Date limite de réception des communications
- 15 février 2012 : Notification de l'acceptation ou du refus des propositions de communications, et directives pour la version définitive
- 15 mars 2012 : Réception de la version définitive des articles
- Congrès Mondial de Linguistique Française : du 4 au 7 juillet 2012

Organisateurs

Franck Neveu, directeur de l'ILF (Institut de Linguistique Française)

Peter Blumenthal, Université de Cologne

Thomas Klingler, Université Tulane de la Nouvelle Orléans

Pierluigi Ligas, Université de Vérone

Valelia Muni Toke, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France

Sophie Prévost, laboratoire Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition (LaTTiCe)

Sandra Teston-Bonnard, directrice du laboratoire Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR)

Co-organisateurs

Les unités de recherche composant l'Institut de Linguistique Française :

Unités Mixtes de Recherche

Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) UMR 7118 CNRS – Nancy-Université – Direction : Jean-Marie Pierrel

Bases, Corpus et Langage (BCL) UMR 6039 CNRS – Université Nice-Sophia Antipolis – Direction : Tobias Scheer

Cognition, Langues, Langage, Ergonomie (CLLE) UMR 5263 CNRS – Université de Toulouse II – Université Bordeaux III – Toulouse – Direction : Jean-François Bonnefon. Représentant de CLLÉ au comité directeur de l'ILF : Fabio Montermini

Equipe d'informatique linguistique de l'Institut Gaspard Monge (IGM) UMR 8049 – CNRS – Université Paris-Est – Responsable : Eric Laporte

Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR) UMR 5191 CNRS – Université Lumière – ENS Lyon – INRP – Direction : Sandra Teston-Bonnard

Laboratoire Parole et Langage (LPL) UMR 6057 CNRS – Université de Provence Aix-Marseille I – Direction : Noël Nguyen

Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition (LaTTiCe) UMR 8094 CNRS – ENS – Université Sorbonne Nouvelle Paris III – Direction : Michel Charolles

Lexiques, Dictionnaires, Informatique (LDI) UMR 7187 CNRS – Université Paris XIII Nord et Université de Cergy-Pontoise – Direction : Salah Mejri

Modèles, Dynamiques, Corpus (MoDyCo) UMR 7114 CNRS – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Direction : Jean-Luc Minel

Pôle « Sciences du langage et cognition » de l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM) UMR 8132 CNRS – Direction : Pierre-Marc de Biasi, Responsable du Pôle : Irène Fenoglio

PRAXILING, UMR 5267 CNRS – Université Paul Valéry – Montpellier 3 – Direction : Bruno Bonu. Représentant de PRAXILING au comité directeur de l'ILF : Jacques Bres

Savoirs Textes Langages (STL) UMR 8163 CNRS – Université Charles de Gaulle – Lille 3 – Direction : Christian Berner. Représentante de STL au comité directeur de l'ILF : Georgette Dal

Equipes d'accueil

Centre d'Etudes Linguistiques des Textes et des Discours (CELTED) EA 3474 – Université Paul Verlaine – Metz – Direction : André Petitjean. Représentante du CELTED au comité directeur de l'ILF : Caroline Masseron

Centre de Recherches Inter-langues sur la Signification en Contexte (CRISCO) EA 4255 – Université de Caen Basse-Normandie – Direction : Franck Neveu

Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL) EA 3850 – Universités d'Orléans et de Tours – Direction : Gabriel Bergounioux

Linguistique, Langues, Parole (LiLPa) EA 1339 – Université de Strasbourg – Direction : Catherine Schnedecker

Sens, Texte, Informatique, Histoire (STIH) EA 4509 – Université Paris-Sorbonne (Paris IV) – Direction : Olivier Soutet

Remarques sur l'évaluation des propositions

Le Congrès Mondial de Linguistique Française est une grande manifestation internationale *sur et pour* la linguistique française qui se caractérise par une procédure exigeante en matière d'évaluation des communications présentées au congrès :

- les propositions de communication ne sont pas des résumés mais de véritables articles (10 pages minimum, 15 pages maximum) comprenant une bibliographie ;
- la gestion des propositions, de leur répartition entre comités thématiques et au sein des comités thématiques s'effectue via une plateforme dédiée (appel aux services d'IntellAgence - <http://intellagence.eu.com/fr/> - et d'EDP - <http://www.edpsciences.org/>) ;
- l'évaluation des propositions est faite par des experts au moyen d'une grille unifiée et après une anonymisation des soumissions ;
- la production d'un CD-ROM d'actes avec index, moteur de recherche et d'un livret des résumés est assurée par le logiciel dédié, ce qui assure l'homogénéité et la qualité du résultat ;
- les communications acceptées font l'objet d'une publication en version intégrale dans les actes ;
- les actes sont distribués à l'ouverture du colloque.

Partenaires du financement de la manifestation

Les organismes sollicités sont les suivants :

- Agence Universitaire de la Francophonie
- CNRS : Institut des Sciences Humaines et Sociales - Section 34 du Comité National
- Conseil général du Rhône
- Conseil régional Rhône-Alpes
- Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie - Rhône-Alpes

- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
- Ministère des Affaires Etrangères, direction du français et des affaires culturelles
- Ministère de la Culture - Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France
- UNESCO
- Ville de Lyon

Présentation scientifique

Intérêt scientifique

Le troisième Congrès Mondial de Linguistique Française est organisé par l'Institut de Linguistique Française (ILF), Fédération de Recherche du CNRS (FR 2393) qui est sous la tutelle de cet organisme et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. L'ILF regroupe dix-sept laboratoires de recherche, qui sont les co-organisateurs de ce congrès en partenariat avec de nombreuses associations nationales et internationales. Une telle organisation, conjointement prise en charge par dix-sept unités de recherche, est exceptionnelle par son ampleur et la volonté de partenariat scientifique qu'elle révèle.

Le premier Congrès Mondial a été organisé à Paris par l'ILF en 2008, le deuxième à La Nouvelle-Orléans. Chacun de ces deux congrès a attiré plus de 300 participants et les résultats ont fait l'objet d'une publication en ligne immédiate accompagnée par un volume de résumés et un CD-ROM d'actes.

Le champ de la linguistique française au plan international est foisonnant, protéiforme et extrêmement productif. L'organisation d'un congrès mondial doit se donner pour objectif de regrouper, faire connaître et diffuser ces recherches. C'est dire que ce congrès est organisé sans aucun privilège d'école ou d'orientation et sans exclusive théorique ou conceptuelle quelle qu'elle soit. Chaque domaine ou sous-domaine, chaque type d'objet, chaque type de questionnement et chaque problématique portant sur le français peuvent y trouver leur place.

Dans le même ordre d'idées, la dimension internationale et l'accueil des linguistes francisants du monde entier retiennent toute l'attention nécessaire.

Le CMLF est organisé en sessions thématiques et en sessions plénières telles que précisées ci-dessous.

Les sessions thématiques soulignent le fait que la linguistique française n'est pas limitée à tel ou tel domaine érigé en modèle pour les autres sous-disciplines du champ. Treize thématiques ont été retenues, qui permettent de balayer la plus grande partie du champ scientifique : (1) Diachronie, histoire de la langue, (2) Didactique et enseignement du français langue maternelle, français langue seconde, (3) Discours, pragmatique et interaction, (4) Histoire, épistémologie, réflexivité, (5) Lexique(s), (6) Linguistique du texte et de l'écrit, stylistique, (7) Morphologie, (8) Phonétique, phonologie et interfaces, (9) Psycholinguistique et acquisition, (10) Sémantique, (11) Sociolinguistique et écologie des langues, (12) Syntaxe, (13) Traitement automatique des langues. A ces treize sessions thématiques a été ajoutée une quatorzième session « pluri-thématique », laissant ouverte la possibilité de travailler dans plusieurs domaines, voire en marge des territoires disciplinaires traditionnels.

Chaque thématique est pilotée par un Président et coordonnée par un Vice-président (membre du Comité directeur de l'ILF, ou bien choisi par ce comité). Les comités scientifiques comportent une proportion équilibrée de spécialistes français et étrangers. Un soin particulier a été accordé à la sélection des comités afin de s'assurer qu'ils

présenteraient les plus grandes garanties scientifiques pour le succès du congrès. On trouve donc dans chaque comité des linguistes connu(e)s mondialement pour leur contribution au domaine. Le rôle de ces comités sera de sélectionner les propositions de communications.

Les soumissions se feront sous la forme de brefs articles de 10 à 15 pages. Chaque session thématique sera conclue par une table ronde qui présentera une synthèse des travaux.

Toutes les communications (y compris les conférences plénières) seront publiées sous la forme d'un article de 10 à 20 pages dans les actes du congrès (sous forme de CD ROM accompagnant un livret des titres et des résumés des communications) et maintenues sous forme électronique sur le site du CMLF. L'archive électronique restera accessible après le congrès.

Comité scientifique

Le Comité scientifique est composé des comités des 13 thématiques du Congrès et des responsables de la session pluri-thématique :

- Diachronie, histoire de la langue

Présidente : Anne Carlier (Université Charles de Gaulle – Lille III), **Vice-présidente/coordonnatrice** : Sophie Prévost (CNRS/ENS)

Autres membres du comité : Bernard Combettes (Nancy Université), Monique Dufresne (Queen's University, Kingston, Ontario), Céline Guillot (ENS Lyon), Richard Ingham (Université de Birmingham), Amalia Rodriguez (Universidad Complutense de Madrid), Magali Rouquier (Université Toulouse 2-Le Mirail), Achim Stein (Université de Stuttgart)

Présentation

L'étude des changements du français connaît depuis quelques décennies un renouveau capital : il est dû à l'accès facilité à un nombre important de données (corpus numériques) et à une théorisation des approches. Leur diversité (grammaticalisation/pragmaticalisation, grammaire universelle, réanalyse, typologie diachronique, réflexion sur l'analogie, sociolinguistique historique, linguistique textuelle, ...) a permis de réelles avancées dans la connaissance de l'évolution du français et des langues en général.

La section invite à soumettre des articles illustrant toutes ces approches, dans tous les domaines de la langue, qu'il s'agisse d'écrit ou d'oral, et que les analyses soient plus proprement descriptives ou plus spécifiquement théoriques.

- Didactique et enseignement, français langue maternelle, français langue seconde

Présidente : Sylvie Plane (Université Paris-Sorbonne/Paris IV), **Vice-présidente/coordonnatrice** : Caroline Masseron (Université Paul Verlaine, Metz)

Autres membres du comité : Marie-Claude Boivin (Université de Montréal), Robert Bouchard (Université Lumière-Lyon 2), Jean-Paul Bronckart (Université de Genève), Ecaterina Bulea (Université de Genève), Jean-Marc Defays (Université de Liège), Claudine Garcia-Debanc (Université Toulouse 2 – Le Mirail), Francis Grossmann (Université Stendhal-Grenoble 3), Daniel Georges Véronique (Université de Provence).

Présentation

Les domaines de recherche couverts par la didactique du français (langue première ou seconde) établissent des liens étroits – mais non exclusifs – avec les différents champs des sciences du langage, dans plusieurs composantes majeures (psycholinguistique et acquisition, sociolinguistique et variationnisme, morphologie, syntaxe et enseignement de la grammaire, linguistique textuelle et apprentissage de l'écriture, lexique et phraséologie, didactique des langues et interlangue, système d'écriture et orthographe, etc.). Les connexions sont nombreuses et mériteront, lors du congrès, d'être investies, dans toute leur variété mais avec la précision nécessaire, en raison de la jeunesse des recherches en didactique du français et de la diversité des situations

d'enseignement du français (langue et discours, langue première et langue seconde). Les communications soumises devront circonscrire, dans le cadre d'une problématique définie, les fondements notionnels et méthodologiques sur lesquels elles se développent, ainsi que les conditions des observations ou des applications qu'elles auront permis d'identifier.

- Discours, pragmatique et interaction

Présidente : Laurence Rosier (Université Libre de Bruxelles), **Vice-président/coordonnateur** : Jacques Bres (Université Paul Valéry-Montpellier III)

Autres membres du comité : Antoine Auchlin (Université de Genève), Marcel Burger (Université de Lausanne), Kjersti Fløttum (Université de Bergen), Alice Krieg-Planque (Université Paris-Est Créteil), Dominique Maingueneau (Université Paris-Est Créteil), Sophie Moirand (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3), Véronique Traverso (CNRS/Université Lumière-Lyon 2/ENS)

Présentation

Le terme de *discours*, quelles que soient les différences de sens que lui donnent les diverses approches théoriques, prend en charge les manifestations concrètes du langage dans les pratiques sociales. L'analyse du discours a développé une approche centrée sur l'analyse conjointe du discours et de ses conditions de production, qu'on les nomme *contexte* ou *situation*. Elle a ouvert des perspectives à la fois théoriques (le discours envisagé dans un réseau de discours et dans la lignée d'une mémoire des discours) et pratiques : grâce à l'usage exclusif de corpus attestés, au départ écrits et institutionnels, homogènes puis progressivement de corpus oraux, plus spontanés, hétérogènes et de corpus électroniques, dont la complexité sémiotique et technique a clairement modifié les approches linguistiques.

L'analyse des discours en interaction et l'analyse conversationnelle, pour l'essentiel d'origine américaine, mettent au centre de leurs recherches la catégorie du *dialogue* - dont les travaux du cercle de Bakhtine avaient fait un objet privilégié -, en appui sur une conception du discours comme échange, ce qui a notamment conduit à prendre en compte la multimodalité de l'interaction.

La pragmatique a régulièrement croisé les problématiques de l'analyse du discours tout en ayant une assise épistémologique différente. Le Dictionnaire d'Analyse du Discours publié en 2002, en faisant appel à des rédacteurs de différents « bords » linguistiques, avait montré les points de jonction entre ces champs disciplinaires, dont les visions peuvent se combiner pour une meilleure description des discours en circulation. Cette section, ouverte à toute forme d'analyse du discours, privilégiera les approches de corpus polysémiotiques ou multimodaux ainsi que les réflexions d'ordre épistémologique et historique sur les imbrications théoriques des champs de l'analyse du discours, de la pragmatique et de l'interaction.

- Histoire, épistémologie, réflexivité

Présidente : Sylvie Archambault (CNRS/Université Paris Diderot, Paris 7), **Vice-président/coordonnateur** : Franck Neveu (Université de Caen Basse-Normandie)

Autres membres du comité : Wendy Ayres-Bennett (Université de Cambridge), Bernard Colombat (Université Paris Diderot, Paris 7), Marc Dominicy (Université Libre de Bruxelles), Gerda Hassler (Université de Potsdam), Valérie Raby (Université Paris-Sorbonne/Paris IV)

Présentation

L'histoire et l'épistémologie de la science linguistique ont connu au cours des dernières décennies un développement considérable, témoignant en cela de la nécessité cruciale pour les linguistes de s'interroger sur les objets, les orientations, le langage, les frontières et l'historicité de leur domaine de recherche. La section « Histoire, Épistémologie, Réflexivité » du Congrès se donne pour objectif d'établir un état des lieux de cet ensemble de problématiques. Pour ce faire, elle souhaite susciter des propositions de communication orientées, notamment, vers les questions suivantes :

- la grammatisation et l'histoire du français ;
- la linguistique française comme linguistique du français ou comme théorisation française des langues ; les modélisations et les pratiques de recherche en linguistique française ; la notion de « tradition » en linguistique ; la « tradition grammaticale française » ; la notion de « linguistique nationale » ;
- l'histoire des théories des langues et du langage comme composante de la réflexivité linguistique ; la notion d'« école linguistique » ;

- la terminologie et la terminographie linguistiques ;
- l'histoire du métalangage français ; l'historicité de la linguistique française ; les fondements et les objectifs de l'historiographie en linguistique française ; la constitution et l'emploi des bases de données textuelles en histoire de la linguistique ; l'édition de textes grammaticaux anciens ; l'usage des corpus en terminographie linguistique ; l'exploitation scientifique des premiers outils linguistiques français ;
- l'interface science du langage/philosophie du langage ; le tournant philosophique de la linguistique ; la philosophie de la linguistique, etc.

- Lexique(s)

Président : Xavier Blanco (Université Autonome de Barcelone) : **Vice-président/coordonnateur** : Salah Mejri (Université Paris Nord, Paris 13)

Autres membres du comité :

Monique Cormier (Université de Montréal), Joëlle Ducos (Université Paris-Sorbonne/Paris IV), Eric Laporte (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Gaston Gross (Université Paris Nord, Paris 13), Jean-Marie Pierrel (Nancy-Université) Marc Van Campenhoudt (Institut Supérieur de Traduction et d'Interprétation, Bruxelles)

Présentation

Les études sur le lexique connaissent des renouvellements théoriques qui opèrent un recentrage du lexique par rapport aux autres dimensions de la langue (prosodie, morphologie, syntaxe, sémantique, etc.). Cela se fait par le biais de travaux qui y voient entre autres une entrée privilégiée pour l'étude de l'emploi des mots dans la combinatoire phrastique, la polysémie, le figement, la prédication, la stéréotypie, la problématique de l'unité lexicale, etc. Participent à ce renouvellement l'ensemble des questionnements imposés par les exigences du traitement automatique et les nouvelles perspectives que cela offre à la lexicographie traditionnelle et électronique, à la traduction humaine ou automatique, à l'acquisition des langues et à leur apprentissage. Cette section souhaite fournir des regards croisés entre lexicologie, terminologie, lexicographie, métalexigraphie et constitution de lexiques électroniques pour le traitement automatique de la langue. La section Lexique(s) invite les contributeurs à soumettre des propositions portant sur tous les aspects de l'étude du lexique français : description et / ou modélisation soit dans une perspective historico-comparative, soit dans une perspective synchronique. Cela inclut notamment :

- la lexicologie
- la lexicographie
- la métalexigraphie
- la terminologie
- la veille lexicale
- les lexiques électroniques et ressources lexicales pour le TAL
- la composante phonétique du lexique
- la composante orthographique du lexique
- la composante morphologique du lexique
- la composante syntaxique du lexique
- la composante sémantique du lexique
- la composante étymologique du lexique

- Linguistique du texte et de l'écrit, stylistique

Président : Jean-Michel Adam (Université de Lausanne), **Vice-président/coordonnateur** : Gilles Philippe (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)

Autres membres du comité : Marc Bonhomme (Université de Berne), Mervi Helkkula (Université d'Helsinki), Anna Jaubert (Université de Nice), Irène Fenoglio (CNRS/ENS), Lita Lundquist (Copenhagen Business School), Michèle Monte (Université Lumière-Lyon 2), Julien Piat (Université Stendhal, Grenoble 3), Catherine Rannoux (Université de Poitiers)

Présentation

Cette section invite à évaluer l'hypothèse d'une « linguistique de l'écrit » et à en observer le rendement tant pour l'analyse textuelle que stylistique. On privilégiera les propositions dont les enjeux ne se limitent pas à l'analyse du

seul corpus d'appui, mais manifestent une préoccupation épistémologique et méthodologique ample et claire, et qui proposent par exemple de renouveler l'appareil des catégories descriptives. On veillera donc dans tous les cas à privilégier la problématique sur le corpus, le Congrès mondial de linguistique française visant tout particulièrement à faire un état des lieux de la recherche et à dégager des perspectives nouvelles. On pourra, par exemple et sans exclusive, réfléchir aux questions suivantes : la logique de la textualisation, notamment dans sa dimension argumentative et cognitive ; la pragmatique spécifique de l'écrit et notamment de l'écrit littéraire ; la stylistique, notamment dans sa dimension théorique et comparative...

- Morphologie

Président : Franz Rainer (Université de Vienne), **Vice-présidente/coordonnatrice :** Georgette Dal (Université Charles de Gaulle – Lille III)

Autres membres du comité : Laurie Bauer (Université Victoria de Wellington), Gilles Boyé (Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3), Séverine Casalis (Université Charles de Gaulle – Lille III), Bernard Fradin (CNRS/Université Paris Diderot, Paris 7), Marianne Kilani-Schoch (Université de Lausanne), Yves-Charles Morin (Université de Montréal), Pierre Zweigenbaum (CNRS/Université Paris-Sud 11/Université Pierre et Marie Curie)

Présentation

La thématique « Morphologie » se conçoit comme un véritable lieu d'échanges, sans a priori théorique. Elle accueillera toute soumission originale portant sur la morphologie flexionnelle ou sur la morphologie constructionnelle du français, le cas échéant dans une perspective contrastive. La thématique est ouverte aux propositions théoriques ou davantage applicatives, dans une perspective psycholinguistique ou dans celle du traitement automatique des langues. Les principaux critères de sélection des soumissions seront les suivants :

- nouveauté des faits linguistiques étudiés et/ou de l'analyse proposée,
- assise empirique des analyses et couverture des données,
- clarté de l'exposition, solidité de l'argumentation,
- connaissance de la littérature scientifique internationale.

- Phonétique, phonologie et interfaces

Président : Haike Jacobs (Université de Nimègue), **Vice-président/coordonnateur :** Tobias Scheer (CNRS/Université de Nice)

Autres membres du comité : Barbara Bullock (Université de Pennsylvanie), Marie-Hélène Côté (Université d'Ottawa), Cécile Fougeron (CNRS/Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3), Randall Gess (Université Carleton, Canada), Patrick Sauzet (Université Toulouse 2, Le Mirail)

Présentation

Les grands phénomènes phonologiques du français, domaine longtemps privilégié des modélisations théoriques, ont reçu ces dernières années un éclairage fructueux grâce aux apports de disciplines connexes. La section phonologie de la conférence aura pour objectif de témoigner des bienfaits de cette synergie et de montrer comment la diversité des approches a permis de réelles avancées dans la compréhension de nombreux problèmes et dans la réflexion phonologique en général. Elle sera ouverte sur la pluralité des thématiques, et proposera de s'attacher aux regards croisés que la phonologie aussi bien théorique que la phonologie de laboratoire, la phonétique et les disciplines qui les côtoient peuvent apporter sur les grandes questions de la phonologie du français et de la théorie phonologique. La section phonologie/phonétique invite des soumissions d'articles originaux sur tous les aspects de la phonologie/phonétique du français. Cela inclut notamment :

- la phonologie segmentale
- la phonologie autosegmentale
- la phonétique et la phonologie de laboratoire
- la prosodie
- l'interface phonétique/phonologie
- l'interface phonologie/morphologie
- l'interface phonologie/syntaxe
- l'interface phonologie/pragmatique
- l'interface phonologie/sémantique

- l'interface phonologie/psycholinguistique
- l'interface phonologie/sociolinguistique
- les phonologies en contact

- Psycholinguistique et acquisition

Présidente : Sophie Wauquier (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), **Vice-président/coordonnateur :** Noël Nguyen (Université de Provence)

Autres membres du comité : Alain Content (Université Libre de Bruxelles), Olivier Crouzet (Université de Nantes), Céline Dugua (Université d'Orléans), Uli Frauenfelder (Université de Genève), Marianne Güllberg (Université de Lund, Suède), Maya Hickmann (CNRS/Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Christian Hudelot (CNRS/Université de Nice), Marilyn Vihman (Université de York)

Présentation

La thématique « Psycholinguistique et acquisition » couvre un large éventail de travaux visant à nous permettre de mieux comprendre les mécanismes mis en oeuvre dans la production, la compréhension, et l'acquisition du langage oral et du langage écrit. Les études présentées concerneront des locuteurs de tous les âges, normaux ou présentant une pathologie du langage. Elles seront centrées sur la langue française, notamment lorsque celle-ci est susceptible de faire apparaître des aspects particuliers du traitement ou du développement, par comparaison avec d'autres langues. Ces études pourront concerner des locuteurs monolingues francophones ou des locuteurs qui comptent le français parmi le répertoire des langues qu'ils utilisent.

- Sémantique

Président : Jean-Claude Anscombe (CNRS/EHESS), **Vice-présidente/coordonnatrice :** Catherine Schnedecker (Université de Strasbourg)

Autres membres du comité : Michel Aurnague (CNRS/Université Toulouse 2, Le Mirail), Michel Charolles (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), Liesbeth Degand (Université Catholique de Louvain), Henriëtte de Swart (Université d'Utrecht), Louis de Saussure (Université de Neuchâtel), Wiltrud Mihatsch (Université de Bochum, Allemagne), Friederike Moltmann (CNRS/Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), Maj-Britt Mosegaard Hansen (Université de Manchester), Bert Peeters (Université Macquarie, Australie), Johan Van der Auwera (Université d'Anvers), Marleen Van Peteghem (Université de Gand)

Présentation

Le comité scientifique de la thématique *Sémantique* du CMLF est ouvert à toute proposition de communication en rapport avec le champ tel que caractérisé ci-dessous, sans aucune exclusive, ni théorique ni méthodologique. Outre l'exploration des sous-domaines désormais bien identifiés (cf. axes 1 à 8) que couvre la sémantique, sera également envisagée une dimension prospective (axes 8 à 10) :

1. Sémantique lexicale et grammaticale en synchronie et en diachronie ;
2. Sémantique et interfaces avec d'autres disciplines linguistiques : prosodie, morphologie lexicale, syntaxe, pragmatique du discours, linguistique textuelle ... ;
3. Sémantique générale et typologie des langues, sémantique contrastive ;
4. Sémantique et applications dans les domaines de :
 - a. la lexicographie uni- et multi-lingue ;
 - b. le TAL ((faisceaux d')indices sémantiques utilisés pour la fouille textuelle ; constitution d'ontologies, ...) ;
 - c. ...
5. Sémantique cognitive
6. Sémantique(s) formelle(s)
7. Sémantique et modélisation(s)
8. Place et rôle de la sémantique dans la réflexion épistémologique en Sciences du Langage
9. Perspectives pour la sémantique de demain
10. Nouvelles méthodes d'investigation en sémantique

- Sociolinguistique et écologie des langues

Président : Nigel Armstrong (Université de Leeds), **Vice-président/coordonnateur :** Gabriel Bergounioux (Université d'Orléans)

Autres membres du comité : Hélène Blondeau (Université de Floride) Henri Boyer (Université Paul Valéry-Montpellier 3) Jean-Paul Chauveau (CNRS/Nancy-Université), Dominique Fattier, (Université de Cergy-Pontoise), Georg Kremnitz (Université de Vienne), Pierre Martinez (Université Nationale de Séoul), Salikoko Mufwene (Université de Chicago)

Présentation

La sociolinguistique est à concevoir comme la prise en compte, dans la linguistique, de la variation inhérente aux langues et à leurs emplois. Longtemps fondée sur une pratique philologique des textes et sur une analyse des auteurs qui sous-estimaient l'hétérogénéité des productions, la linguistique, confrontée à la description de langues à tradition orale, a dû établir des données finalisées en constituant des corpus représentatifs du savoir des locuteurs. Les enquêtes ont mis en évidence la grande diversité des formes phonétiques, morpho-syntaxiques ou lexicales. Elles ont rendu sensibles les différences qu'introduisent les genres du discours et l'imbrication des faits de langue et de culture. L'étude des dialectes et des créoles, des langues mixtes et des pidgins, et plus généralement la notation des langues à tradition orale dans des contextes où les relations d'échange étaient inégales ont transformé les représentations traditionnelles et les outils de description.

La sociolinguistique, dans son acception la plus large, participe à une compréhension des phénomènes qui, dans le temps, relèvent de la diachronie, dans l'espace, de la dialectologie, dans l'espace social de la sociologie du langage, dans les emplois de la pragmatique, de la théorie de la communication, voire de la stylistique. Cependant, au lieu d'une conception qui raisonne en termes d'*écarts* les réalisations qui ne coïncident pas avec une image de la langue fixée par une écriture et des principes normatifs, elle conçoit la diversité interne (sociologie) et externe (écologie des langues) comme étant au principe même de leur analyse, précédant les réductions opérées pour en sélectionner une forme stabilisée à des fins de transcription ou d'étude.

Dès lors que l'oral a prévalu sur l'écrit, que les langues vivantes ont supplanté les langues mortes, que les effets omniprésents du contact des langues ont ruiné le mythe de leur pureté, les circonstances de leur usage ont été mises en avant et la sociolinguistique est devenue le lieu d'un débat avec des disciplines qui, dans leur domaine, se trouvaient confrontées aux mêmes phénomènes.

En linguistique, le français, par l'importance de sa diffusion internationale et les flux migratoires dans son aire d'expansion, par son horizon de rétrospection et la grande diversité de ses variations, par sa créolisation et sa présence sur les nouveaux canaux de communication, le français, donc, représente un terrain d'observation privilégié, un champ d'expérimentation pour les théories contemporaines. La tradition sociolinguistique du français l'a illustré qui ne demande qu'à poursuivre son déploiement dans la session « Sociolinguistique et écologie des langues ».

- Syntaxe

Président : Michael Herslund (Université de Copenhague), **Vice-président/coordonnateur :** Claude Muller (Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3)

Autres membres du comité : Anne Abeillé (Université Paris Diderot, Paris 7), Danièle Godard (CNRS/Université Paris Diderot, Paris 7), Pascale Haderman (Université de Gand), Marie Labelle (Université du Québec à Montréal), Danielle Leeman (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Michel Pierrard (Vrije Universiteit Brussel), Alain Rouveret (Université Paris Diderot, Paris 7)

Présentation

La syntaxe du français est un domaine fondamental dans la connaissance de la langue et sa description. Elle participe à la diversification des méthodes de recherche et au renouveau des approches théoriques constaté sur les divers domaines linguistiques. Elle s'appuie sur la mise à la disposition des chercheurs de corpus variés, aussi bien oraux qu'écrits. Elle ne se conçoit plus sans une confrontation à la diversité des structures syntaxiques mises en avant par les recherches en typologie et en syntaxe générale. La section « syntaxe » a pour objectif de faire état des dernières avancées sur les plans descriptif et théorique. Elle accueillera des thèmes variés et des approches diversifiées tout en privilégiant des sujets originaux et des démarches novatrices qui contribuent à une meilleure compréhension de la syntaxe du français ou qui constituent des avancées dans la modélisation théorique. Les personnes intéressées sont invitées à soumettre des communications portant sur tous les phénomènes syntaxiques (syntaxe des catégories, syntaxe (inter-)propositionnelle, ordre des mots, variation syntaxique, phénomènes d'interface avec d'autres domaines linguistiques, phénomènes de grammaticalisation,

de figements, évolution et réanalyse...), l'objet d'étude pouvant être les français parlés et/ou écrits dans différents pays ou régions francophones.

- Traitement automatique des langues

Présidente : Christiane Fellbaum (Université de Princeton), **Vice-président /coordonnateur:** Jean-Luc Minel (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Autres membres du comité : Cédric Fairon (Université Catholique de Louvain), Marie-Josée Goulet, (Université du Québec en Outaouais, Canada), Nabil Hathout (CNRS, Université Toulouse 2, Le Mirail), Dominique Longrée (Université de Liège), Yvette Yannick Mathieu (LLF, CNRS, Université Paris Diderot, Paris 7), Paola Merlo (Université de Genève), Piet Mertens (Katholieke Universiteit Leuven), Emmanuel Morin (Université de Nantes), Donia Scott, (Université du Sussex)

Présentation

La session thématique Traitement Automatique des Langues (TAL) du CMLF 2012 vise à accueillir des propositions de communication qui abordent les recherches menées en linguistique française sous l'angle du TAL. Avec une démarche différente des colloques internationaux spécialisés dans le TAL, cette session voudrait ouvrir un espace d'échanges scientifiques entre différentes approches linguistiques, sans exclusive de cadres théoriques, de méthodologies ou de pratiques axées sur la théorie et/ou l'empirisme. La mise à disposition de grands corpus électroniques oraux ou écrits, et l'utilisation de ressources annotées à des niveaux divers, lexicaux, syntaxiques, sémantiques et discursifs, ouvrent la voie à des travaux qui interrogent les approches classiques du TAL. Cette session du CMLF 2012 sera l'occasion de mettre en relief tout aussi bien des recherches émergentes que des travaux qui consolident les approches existantes. La session TAL invite donc à soumettre des propositions d'articles originaux dans tous les domaines de la linguistique française dans la perspective du TAL, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit : morphologie, syntaxe, sémantique, phonétique, phonologie.

- Session pluri-thématique

Président : Fabio Montermini (CNRS/Université Toulouse 2- Le Mirail), **Vice-Présidente :** Valelia Muni Toke (DGLFLF). Les membres du comité scientifique seront sélectionnés parmi ceux des autres comités.

Présentation

Cette session laisse ouverte la possibilité de travailler dans plusieurs domaines voire en marge des territoires disciplinaires traditionnels.

Rappel du calendrier

- Mai 2011 : Ouverture de la plateforme de dépôt des communications
- 15 novembre 2011 : Date limite de réception des communications
- 15 février 2012 : Notification de l'acceptation ou du refus et directives pour la version définitive
- 15 mars 2012 : Réception de la version définitive des articles
- Congrès Mondial de Linguistique Française : du 4 au 7 juillet 2012

Contact

- cmlf2012@ling.cnrs.fr